
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LE TRIOMPHE DU SURNATUREL

L'année de la victoire, qui vient de finir, pourrait aussi bien s'appeler l'année de la justice. On peut dire, en effet, que, pendant les derniers mois de 1918, les peuples ont vu passer la justice de Dieu. Justice de Dieu, la défaite des injustes agresseurs de la grande guerre ; justice de Dieu, la conquête des Lieux Saints par les Chrétiens ; justice de Dieu, la délivrance de la Belgique et du nord de la France ; justice de Dieu, la restitution de l'Alsace et de la Lorraine à notre ancienne mère-patrie ; justice de Dieu, la Pologne ressuscitée ; justice de Dieu, la Serbie reconstituée ; justice de Dieu, l'Arménie arrachée au joug barbare des Turcs ; justice de Dieu, l'humiliation de tous les conquérants injustes ; justice de Dieu, enfin, la majesté du droit restaurée sur les ruines de la tyrannie prussienne : *regnum Dei justitia est*, dit la Sainte Écriture.

Pendant la guerre, des impies avaient osé blasphémer la justice de Dieu, allant même jusqu'à affirmer publiquement que les victoires de l'inique Allemagne marquaient la banqueroute du christianisme et l'impuissance de Dieu. Mais l'heure de Dieu n'est pas toujours celle des hommes ; et c'est heureux pour l'humanité, car l'heure des hommes est parfois l'heure des ténèbres, tandis que l'heure de Dieu est toujours l'heure de la sagesse, de la justice, du droit et de la lumière.

Qu'elle était belle, la lumière de Dieu, dans ces derniers mois de l'année de la victoire, éclairant le monde des reflets augustes de la toute-puissance divine et montrant dans la victoire des armées alliées le triomphe de la prière, le triomphe du surnaturel !

Dieu a donné une grande leçon au monde, en accordant à la foi admirable d'un grand chef et à la prière de petits enfants la victoire décisive. Et Foch a donné aux hommes un grand exemple de foi, en écrivant au cardinal Amette, dès le lendemain de cette victoire, qu'il regrettait de ne pouvoir se joindre à l'archevêque et aux fidèles de Paris pour chanter avec eux le *Te Deum* à Notre-Dame, mais qu'il ne manquerait pas de chanter le canti-